

L'inscription SALVE sur le seuil nous souhaite la bienvenue et nous pénétrons dans l'*atrium*, ou la partie publique de la maison. C'est une grande pièce mesurant environ cinquante pieds sur trente. Au milieu du plafond se trouve une ouverture en rectangle de dix pieds sur cinq ; on l'appelle le *compluvium* et il laisse tomber la pluie, ainsi que l'eau qui s'écoule du toit, dans un bassin des mêmes dimensions et qu'on nomme l'*impluvium*. De chaque côté de l'*atrium* nous voyons des chambres qui servent pour la réception des clients et, vis à vis l'entrée, une salle qu'une grille sépare de l'*atrium* ; c'est le *tablinum* où l'on conservait les papiers de famille ou des ouvrages d'art. A côté, se trouve un passage qui communique avec la partie privée de la maison ; allons-y, car, encore une fois, nous n'avons pas à craindre d'indiscrétion. Nous voilà donc dans le peristyle ou, en latin, le *peristylum*. C'est une pièce plus vaste que l'*atrium* mais d'une ordonnance semblable. Il y a aussi une grande ouverture au toit et un bassin de marbre pareil à l'*impluvium*. Dans les maisons plus petites que celle que nous visitons actuellement, il y avait, à la place de ce bassin, un petit jardin dont les fleurs embaumaient toute la maison. Autour du péristyle se trouvent les chambres, ou plutôt les cellules que l'on réservait à la famille ; elles ne contiennent guère de la place que pour un lit. Parmi ces chambres je dois signaler les trois *triclinia* ou salles à manger, dont deux pour le service ordinaire, et un troisième pour l'été, donnant sur le jardin qui est situé en arrière de la maison. L'on sait que les Romains s'étendaient sur des lits pendant leurs repas. Une règle, assez mal observée du reste, voulait qu'ils ne fussent pas plus de neuf, ni moins de trois, nombre des Muses et des Grâces. Je ne puis ici résister à la tentation de communiquer à mes lecteurs le menu d'un de leurs festins. Pour cela, je n'ai qu'à décrire une fresque trouvée à Pompéi. Les goûts changent de même que les modes et ce qui était probablement alors le dernier mot de l'art culinaire, n'exciterait guère notre appétit aujourd'hui. Quoiqu'il en soit je le donne à titre de curiosité. Ce tableau représente une table disposée pour un grand festin. Au milieu, un